

## NOUVELLES ÉCONOMIQUES

# Canada : l'augmentation de la dette et des coûts d'emprunt au T2 est un signe de ce qui nous attend

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

### FAITS SAILLANTS

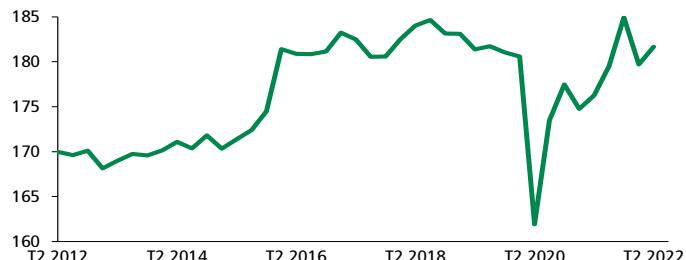
- ▶ La valeur nette nationale du Canada a augmenté d'un très modeste 0,2 % au T2 2022 par rapport au trimestre précédent, soit la plus petite hausse depuis le T2 2020, pour atteindre un sommet de 17 646,3 G\$. L'avancée timide constatée au T2 est le résultat de baisses marquées de la valeur de l'immobilier et de la position du Canada en matière d'investissements internationaux, contrebalancés par des gains importants et continus dans le secteur des ressources naturelles.
- ▶ Une forte croissance de la valeur des actifs a été observée tout au long de la pandémie, mais les marchés des actions, des obligations et de l'habitation ont tous reculé au T2. Après avoir battu des records d'investissement dans les fonds communs de placement et les fonds négociés en bourse au cours des deux dernières années, les ménages ont enregistré des rachats nets d'actions de fonds communs de placement de 11,0 G\$ au T2.
- ▶ Pendant ce temps, les ménages ont continué d'emprunter à un rythme effréné. En effet, les Canadiens et les Canadiennes ont ajouté 56,3 G\$ à leur endettement, s'approchant d'un sommet historique trimestriel peu enviable. Ces chiffres découlent d'une demande soutenue en matière de prêts hypothécaires (48,7 G\$) et d'un deuxième trimestre consécutif d'emprunts non hypothécaires élevés (7,7 G\$). Par conséquent, la dette des ménages sur le marché du crédit par rapport au revenu disponible a augmenté à 182 % au T2, elle qui était de 180 % au trimestre précédent. Bien que nous n'en sommes pas tout à fait au record atteint au dernier trimestre de 2021, ces chiffres vont certainement dans la mauvaise direction.
- ▶ D'après les résultats du bilan national, le taux d'épargne du Canada est tombé à 6,2 % au T2, lui qui s'élevait à 9,5 % au trimestre précédent. En effet, le revenu disponible a augmenté de 1,0 %, mais ce gain a été éclipsé par la hausse de 4,3 %

### GRAPHIQUE

#### Après un bref sursis, l'endettement des ménages reprend sa trajectoire ascendante

Canada : dette des ménages sur le marché du crédit

En % du revenu disponible des ménages



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

de la consommation nominale des ménages. Cela reflète en partie la hausse marquée des coûts d'emprunt des ménages en raison des taux plus élevés.

### COMMENTAIRES

Les chiffres du T2 auraient certes pu être pires, mais ils auraient également pu être beaucoup mieux. Par exemple, la modeste progression de la richesse nationale nette a fait suite à une série de solides gains trimestriels, qui se sont traduits concrètement par une progression de 5 100 G\$ depuis la fin de 2019, ce qui correspond à peu près au gain réalisé au cours de la décennie précédente. Les résultats du T2 démontrent une faiblesse de la valeur des actifs, qui est évidente dans l'ensemble des secteurs, et un niveau élevé des passifs, qui devrait persister pendant un certain temps. Et comme l'inflation demeure élevée, tout ralentissement de la croissance du revenu des ménages pourrait entraîner une nouvelle baisse du taux d'épargne, ce qui pourrait avoir des répercussions sur les emprunts non hypothécaires et d'autres rachats d'actifs financiers.

## IMPLICATIONS

Il est clair que les hausses de taux des banques centrales du monde ont une incidence sur les finances des ménages. Avec la baisse de la valeur des actifs, l'augmentation des passifs et la tendance à la baisse du taux d'épargne, le T2 marque probablement le dernier soubresaut de la forte croissance de la richesse nette nationale observée pendant la pandémie. Bien que nous ne pensons pas que la Banque du Canada écarte complètement ces considérations, elle a clairement indiqué la semaine dernière qu'elle se concentrerait sur le maintien des attentes d'inflation à 2 %. Ne vous attendez donc pas à une réduction de taux avant un bon bout de temps. En fait, nous avons prévu une autre hausse de 50 points de base en octobre, de sorte que la valeur nette nationale risque de demeurer modeste avant de reprendre du poil de la bête.